

CNT Rennes

Union Locale des syndicats CNT de Rennes

- COMMUNIQUÉ DE PRESSE -

FACE AU TERRORISME D'ÉTAT, IL Y A URGENCE !

Jeudi 31 mars, lors de la manifestation contre le **projet de loi travail de M^{me} El Khomri**, nous avons constaté une **répression policière démesurée, ultraviolente envers les manifestant-es**.

Plusieurs milliers d'étudiant-es, travailleur-euses, chômeur-euses, syndiqué-es ou individus souhaitaient exprimer leur **ras-le bol du virage ultra-libéral d'un gouvernement qui n'a de socialiste que le nom** et qui déconstruit à grand pas ce que nos ancien-nes ont eu tant de peine à mettre en place, tel ce code du travail qui défend les travailleur-euses face aux abus du patronat.

Durant plusieurs heures, et dès le début de la manifestation, une **pluie incessante de gaz lacrymogène** a déferlé sur le centre-ville de Rennes.

En effet, **la police a harcelé la tête de cortège**, composée principalement d'étudiant-es et de lycéen-nes, dès le début de la manifestation, la **mise en état de siège de l'hypercentre** ne satisfaisant visiblement pas la préfecture.

Celle-ci fut accompagnée de **tirs de LBD (flash-ball), grenades de désencerclement, blessant des dizaines de manifestant-es, certain-es avec de graves blessures au visage**. Certaines personnes furent lâchement **tabassées et matraquées au sol**.

NON, LE BILAN N'EST PAS DE SEULEMENT TROIS BLESSÉ-ES, CONTRAIREMENT À CE QU'AFFIRME LA PRÉFECTURE !

Nous déplorons avec vigueur cette **violence haineuse** dont ont fait preuve les forces répressives, aux mains d'un État qui compte asséoir son autorité par la terreur, seule réponse aux revendications d'une jeunesse dont l'avenir s'assombrit de réformes en réformes.

Nous condamnons également, les **arrestations systématiques et programmées de manifestant-es, ainsi que les lourdes condamnations, pour l'exemple, à leur rencontre**. Ceci participant aussi à cette **stratégie de la terreur** et semblant être **légitimé par l'état d'urgence**.

Comme toujours, les manifestant-es qui ne se laissent pas intimider par ces méthodes barbares, sont **présenté-es comme des casseurs, afin de discréditer le mouvement social**.

Contrairement à l'objectif que l'État souhaitait atteindre, nous savons que cette honteuse et choquante répression n'aura fait que **renforcer la solidarité entre toutes les personnes opposées à ce projet de loi**.

Nous regrettons aussi l'**attitude de certaines organisations syndicales qui se sont désolidarisées du cortège étudiant**, déviant du parcours initialement prévu et les laissant seul-es face aux attaques des forces de l'ordre.

RETRAIT DU PROJET DE LOI *EL KHOMRI*

STOP À L'ÉTAT D'URGENCE

ARRÊT DES POURSUITES JUDICIAIRES CONTRE LES MANIFESTANT-ES

l'Union Locale des syndicats CNT
de Rennes et ses environs

